

DOSSIER DE MÉCÉNAT

WILLIAM BOUGUERAU

A L'ÉGLISE SAINT-VINCENT-DE-PAUL, PARIS X



FONDATION
LA SAUVEGARDE DE L'ART
FRANÇAIS

UNE HISTOIRE CENTENAIRE

Au lendemain de la Première Guerre mondiale, en 1921, Édouard Mortier, duc de Trévise, crée une association, La Sauvegarde de l'Art Français, pour s'opposer à la destruction ou à la vente à l'étranger d'œuvres majeures du patrimoine français monumental et mobilier. Elle est notamment à l'origine des lois relatives à la protection des trésors nationaux.

Grâce à ses interventions auprès des pouvoirs publics et de personnalités d'influence, et en utilisant des fonds collectés tant en France qu'aux États-Unis, le duc de Trévise est parvenu à sauver de nombreux chefs-d'œuvre monumentaux et mobiliers parmi lesquels la bastide de Larressingle ou encore de nombreuses statues de la cathédrale de Rouen.

Succédant à son premier Président, Alette de Rohan Chabot, marquise de Maillé, fait à sa mort un legs à la Sauvegarde, destiné principalement aux églises rurales de France. La Sauvegarde en devient ainsi le premier mécène. Le 27 novembre 2017, l'association devient Fondation reconnue d'utilité publique : la Fondation pour la Sauvegarde de l'Art Français.

NOS MISSIONS

SAUVEGARDER LES ÉDIFICES EN PÉRIL

Chaque année, après consultation d'un comité d'experts composé d'éminents architectes et historiens de l'art, la Fondation attribue en moyenne 1,5 million d'euros pour la restauration d'une centaine d'édifices.

SAUVEGARDER LES ŒUVRES D'ART EN PÉRIL

La Sauvegarde a lancé en 2013 une campagne en faveur du patrimoine mobilier appelé le Plus Grand Musée de France. Il s'agit de faire connaître et de faire restaurer des œuvres d'art accessibles gratuitement et appartenant à tous partout en France.

Cette mission citoyenne, et solidaire des difficultés des communautés rurales pour restaurer leur patrimoine, engage des étudiants, des lycéens et des salariés d'entreprises, tous volontaires, dans une campagne qui cherche des ressources pour restaurer ces œuvres et lutter contre les barrières sociales d'accès à la culture. Depuis 2013, ce sont 250 œuvres d'art restaurées et 1 620 000€ récolté grâce à la mobilisation de plus de 70 000 personnes.

FAIRE CONNAÎTRE ET AIMER LES MERVEILLES DE NOS RÉGIONS

La Fondation mène une politique de prix (restauration remarquable, aide à la publication de thèses en Histoire de l'art etc.) et de publications afin de faire toujours mieux connaître et apprécier l'existence d'un patrimoine exceptionnel.



L'ÉGLISE SAINT-VINCENT-DE-PAUL



L'église Saint-Vincent-de-Paul, sise dans le 10^e arrondissement de Paris, est un monument qui suscite à la fois admiration et contemplation. Cet édifice remarquable, connu aussi sous le nom de l'église des Lazaristes, est un exemple éloquent du style néo-classique du XIX^e siècle, dont l'influence est marquée dans toute sa structure.

Bâtie entre 1824 et 1844, l'église Saint-Vincent-de-Paul se dresse majestueusement sur la place Franz-Liszt, démontrant l'art architectural d'une époque révolue. Son nom est un hommage à saint Vincent de Paul, le saint patron des œuvres caritatives, dont l'esprit imprègne profondément le lieu.

En franchissant l'entrée de l'église, on est immédiatement saisi par la grandeur et la beauté de son intérieur. Les peintures murales qui ornent le plafond, les vitraux colorés qui filtrent la lumière du jour, les statues impressionnantes et l'autel majestueux, tout concourt à créer une atmosphère de sérénité et de recueillement.

Deux aspects uniques caractérisent cette église : son plan en forme de croix grecque, rare pour une église parisienne, et son immense dôme, qui offre une vue panoramique de la capitale.

Enfin, il convient de mentionner que l'église Saint-Vincent-de-Paul n'est pas simplement un lieu de culte. Elle est aussi un lieu d'histoire et de culture, offrant régulièrement des concerts d'orgue, des expositions d'art, des conférences et des événements communautaires.

WILLIAM BOUGUEREAU



William Bouguereau, *Autoportrait* (1879)

William Bouguereau est un peintre français né le 30 novembre 1825 à La Rochelle où il est mort le 19 août 1905.

Il est un des représentants majeurs de la peinture académique française de la fin du XIXe siècle.

Il apprend le dessin à l'école municipale de dessins et de peintures de Bordeaux. En 1846, il entre à l'École des beaux-arts de Paris dans l'atelier de François Édouard Picot, sur la recommandation de J. P. Allaux. Il remporte le second prix de Rome, ex æquo avec Gustave Boulanger, pour sa peinture. *Saint Pierre après sa délivrance de prison vient retrouver les fidèles chez Marie* (1848). Il remporte le premier prix de Rome en 1850 avec *Zénobie retrouvée par les bergers sur les bords de l'Araxe*.

Son thème de prédilection est la représentation du corps féminin. Avec Alexandre Cabanel, Jules Lefebvre et Jean-Léon Gérôme, il est associé au genre du nu académique. Sa *Naissance de Vénus* (1879, Paris, musée d'Orsay) est emblématique d'une peinture sensuelle profondément influencée par les Vénus d'Ingres. C'est avec ce genre qu'il connaît le plus de succès mais rencontre aussi le plus de critiques.

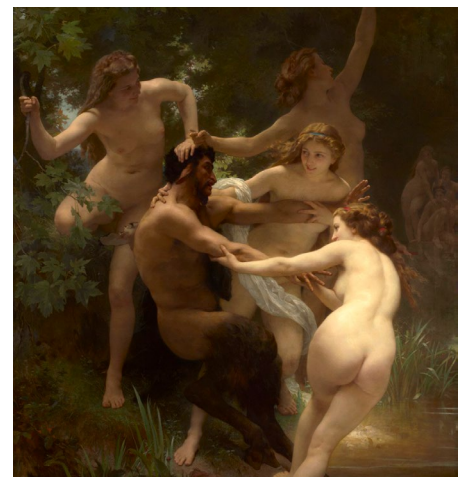
Après le deuil qu'il subit en 1877, il se tourne davantage vers la peinture religieuse et délaisse peu à peu les thèmes en rapport avec l'Antiquité de ses débuts. Déconsidéré en Europe peu après sa mort et jusque vers la fin du XXe siècle, son œuvre y est redécouverte tardivement. De son vivant, les toiles de Bouguereau sont très recherchées par les collectionneurs américains qui les achètent à des prix élevés, de sorte qu'une grande partie de son œuvre a quitté la France.



La Naissance de Vénus



Dante et Virgile



Nymphes et satyre

LA COMMANDE

La commande passée en 1881 par la ville de Paris pour la réalisation d'un ensemble exceptionnel de huit peintures afin d'orner la chapelle de la Vierge était initialement revenue à Ernest Hébert (1817-1908). Pour des raisons encore inconnues, ce dernier n'avait pas pu tenir son engagement et, à la demande du curé de l'église Saint-Vincent-de-Paul, le décor mural avait finalement été confié à William Bouguereau (1825-1905).

Le budget alloué à Bouguereau pour ce projet s'élevait à 48 000 francs or, et les quatre premières toiles devaient être livrées pour le mois d'octobre 1885. Dès 1881, le peintre se met au travail et réalise une série de dessins préparatoires à grandeur d'exécution, qu'il soumet à Adolphe Alphand (1817-1891), siégeant à l'Académie des beaux-arts.

UN ENSEMBLE NÉCESSITANT UNE RESTAURATION

Malheureusement, l'état actuel de conservation de ces peintures est extrêmement préoccupant : elles restent visuellement très sombres et présentent noircissements et jaunissements. Depuis leur mise en place au XIXe siècle, ces toiles ont subi une forte exposition prolongée à l'humidité, mais aussi aux fumées et à la chaleur émanant des cierges placés en contrebas.

Dès le XXe siècle, deux campagnes de restauration ont été menées, puisque les peintures étaient déjà largement dégradées. La première eut lieu en 1911, suivie d'une seconde en 1954. Toutes deux comprenaient des lessivages ainsi que des retouches au niveau des vernis. Une rénovation totale de la toiture en cuivre de la chapelle, menée l'an dernier par la ville de Paris, permet d'écarter considérablement le risque de dommages futurs et de garantir la pérennité de la restauration à venir.

C'est à l'occasion d'un travail de dégagement préliminaire, que la couche picturale de *L'Adoration des bergers*, progressivement révélée, a commencé à livrer ses secrets et à laisser apparaître la luminosité des teintes utilisées dans cette composition, nous permettant alors d'espérer, que cette toile, mais aussi l'ensemble du décor peint de la chapelle de la Vierge, retrouveront bientôt toute leur magnificence.





PARIS (75010) • ÉGLISE SAINT-VINCENT-DE-PAUL

RESTAURÉ

L'ADORATION DES BERGERS

William Bouguereau

1881-1884

Toile marouflée

Classé aux MH

Église Saint-Vincent-de-Paul

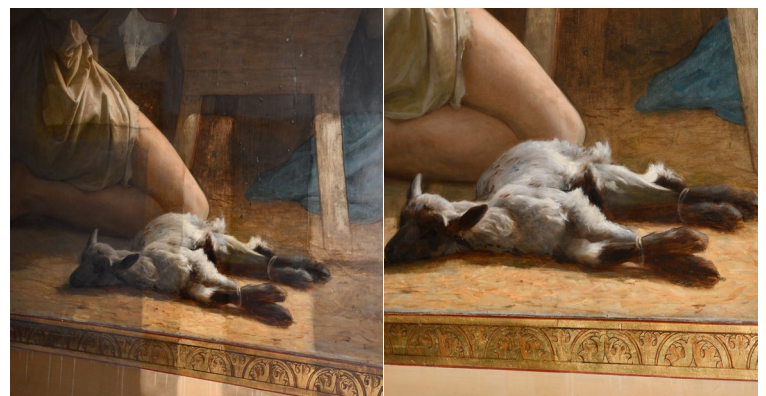
Paris



Avant restauration



Après restauration



Avant/Après restauration

L'Adoration des bergers est le panneau de ce cycle dont l'état de conservation nécessitait une intervention prioritaire. Cette huile sur toile marouflée, peinte entre 1881 et 1884 a été exposée à l'occasion du Salon de 1885 aux côtés de *L'Adoration des mages*. Elle dépeint le moment où, les bergers, informés de la naissance du Christ par un ange, se rendent à Bethléem pour adorer l'Enfant Jésus. Bouguereau, obtient une médaille d'honneur pour ce diptyque sur le thème de l'Adoration. De nos jours, ces œuvres constituent de véritables témoins de ce qu'était la peinture religieuse en France dans le dernier quart du XIXe siècle.



PARIS (75010) • ÉGLISE SAINT-VINCENT-DE-PAUL

EN COURS DE RESTAURATION

LA VISITATION

William Bouguereau

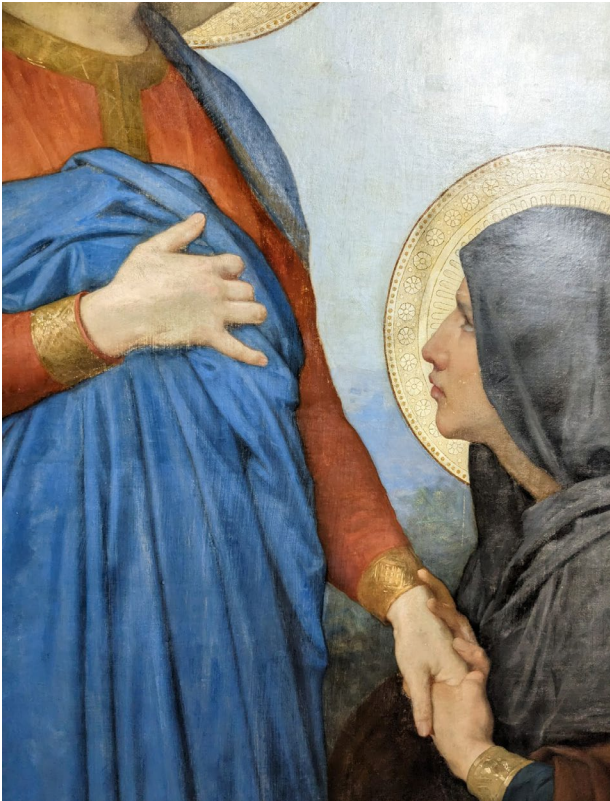
XIXe siècle

Toile marouflée

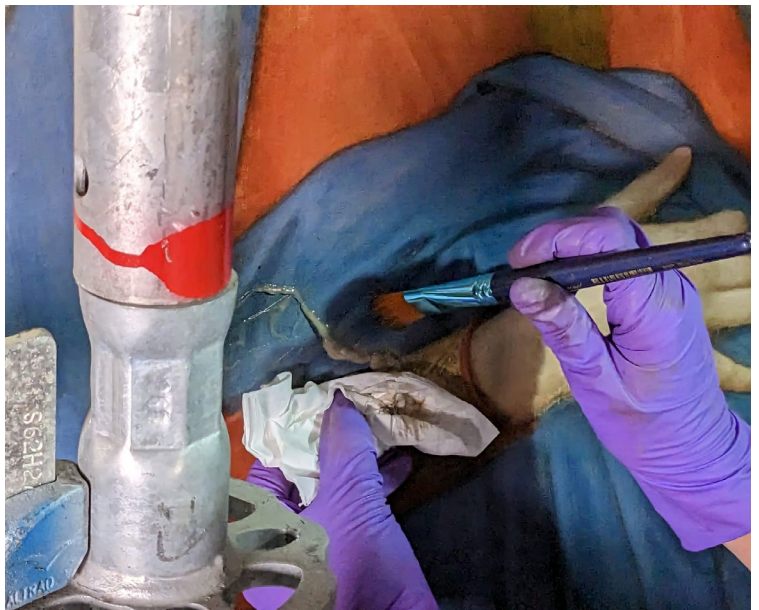
Classé aux MH

Église Saint-Vincent-de-Paul

Paris



En cours de restauration



Détail



Détails restauration

DEVENEZ MÉCÈNE !

SAUVEGARDER CE PATRIMOINE INESTIMABLE

- Pour un particulier, à hauteur de 66% au titre de l'impôt sur le revenu.
Par exemple, pour un don de 200 euros, vous ne payez effectivement que 68 €.

- Pour une entreprise, à hauteur de 60% au titre de l'impôt sur les sociétés.
Par exemple, pour un don de 1000 euros, vous ne payez effectivement que 400 €.
=> un reçu fiscal vous sera envoyé dès réception de votre paiement.

**PARTICIPEZ À LA PRÉSERVATION DU PATRIMOINE
ARTISTIQUE FRANÇAIS : AIDEZ-NOUS À SAUVER LES
SIX AUTRES CHEFS-D'ŒUVRE DE BOUGUEREAU !**



NOTRE OBJECTIF :

40 000 EUROS

**POUR FAIRE UN DON, RENDEZ-VOUS SUR LE SITE DE LA
SAUVEGARDE DE L'ART FRANÇAIS**



FONDATION
LA SAUVEGARDE DE L'ART
FRANÇAIS